

Nouveau-Brunswick, demandant à l'honorable ministre de promettre de leur prêter les rails dont elle pourra avoir besoin plus tard pour sa ligne, et j'ai reçu instruction de répondre qu'il est impossible pour le moment de dire s'il y aura des rails de disponibles lorsque la compagnie en aura besoin, mais que néanmoins il a été pris note de sa demande.

F. BRAUN,
Secrétaire.

GEO. McLEOD, écr., M.P.,
St. Jean, N.-B.

CHAMBRE DES COMMUNES,
OTTAWA, 27 mars 1876.

Relativement à la conversation que nous avons eue pendant l'entrevue que vous m'avez accordée il y a quelques jours, je dois vous répéter de nouveau l'opportunité qu'il y aurait de soumettre à l'approbation du Parlement un prêt de vieilles lisses au chemin de fer de Spring Hill et Parrsboro', de la même manière et aux mêmes conditions que d'autres compagnies de chemins de fer les ont obtenues du gouvernement.

Le chemin de fer de Spring Hill et Parrsboro' reliera le florissant village de Mill à l'Intercolonial au moyen du court embranchement déjà construit jusqu'aux mine de Spring Hill.

Cela amènera la création rapide d'une ville à Parrsboro' qui augmentera grandement le revenu, et en même temps attirera vers le chemin de fer Intercolonial une augmentation extraordinaire de trafic du Bassin de Minas. Le chemin est actuellement nivelé, mais vu la grande difficulté qu'on éprouve à se procurer de l'argent pour de telles entreprises, je crains qu'il ne soit terminé de longtemps, à moins qu'il ne reçoive de l'aide du gouvernement. Une grande partie des vieilles lisses enlevées dans la Nouvelle-Ecosse ont été, je crois, données à des lignes du Nouveau-Brunswick, et j'espère sincèrement que la demande d'une aide semblable pour un chemin de la Nouvelle-Ecosse ne sera pas refusée.

Demandant la considération la plus favorable du gouvernement quant à l'aide à donner à une entreprise subventionnée par le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, et qui devra contribuer matériellement au développement d'une grande partie du pays, et qui rapportera ainsi des revenus au gouvernement fédéral,

Je demeure,
Votre dévoué,

CHARLES TUPPER.

A l'honorable A. MACKENZIE.

OTTAWA, 1er avril 1876.

MONSIEUR,—J'ai reçu instruction du ministre des Travaux Publics d'accuser réception de votre lettre du 27 ult., lui intimant l'opportunité de faire un prêt de vieilles lisses au chemin de fer de Spring Hill et Parrsboro'.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Hon. C. TUPPER, C.B., M.P.,
etc., etc., etc.,
Ottawa.